

# Les Égoèmes #3 – Au gré du vent



Les Egoèmes, c'est un concours de poésie que j'organise chaque début de mois sur Instagram.

Pour cette troisième édition, un thème qui invite à la légèreté de la plume et au souffle de la mélancolie :  
« Au gré du vent »

Pour cette édition, les participant·es ont eu une semaine pour envoyer leur texte, et ils ont été particulièrement nombreux ! Je les en remercie chaleureusement.

Face à cette hausse des participations, le format sera probablement appelé à évoluer. Je vous tiendrai au courant sur Instagram : [@larathure](https://www.instagram.com/alarathure)

Les jurys de cette édition sont les lauréats de [l'édition précédente](#) :

Thomas Grey Note ([@thomasgreynote](https://www.instagram.com/thomasgreynote))

BFlow ([@florent\\_beauvois\\_page\\_auteur](https://www.instagram.com/florent_beauvois_page_auteur))

Manu\_lso / Alunee ([@alunee10](https://www.instagram.com/alunee10))

Bonne lecture !

## **Texte numéro 1 – Patrick Aubert – Aux quatre vents**

*Tandis qu'au Pont du Gard  
Une bise occitane  
Qu'on nomme Tramontane  
Soufflait sans crier gare*

*Et qu'en mer du Japon  
Le Kazé vent nippon  
Caressait les pompons  
Des marins sur le pont*

*Sur le Pont de Brooklyn  
Un Aquilon ricain  
Un Éole coquin  
Décoiffait Marilyn*

*Et puis dans le Quercy  
En aval à l'entrée  
Du Pont de Valentré  
L'Autan soufflait aussi*

@patito75009

<https://www.instagram.com/patito75009/>

## **Texte numéro 2 – Claire Beamonte – L'exil**

*Sans abri, sans horizon, le bohème se mêle  
Au souffle du vent, qui le guide et le sème  
Girouette usée, boussole brisée  
Son corps balancé ça et là par la brise  
Avance, recule, au gré du vent qui glisse*

*Voyageur berné par des illusions vaines  
Les murmures du mistral le fascinent et le perdent  
Plus poussée que voulue, c'est sa vie qui s'enchaîne  
Il dérive sans raison, sans but, sans maison  
"Je vis au gré du vent" dit-il à qui le veut  
Rien ne trouble sa marche pleine de désaveux  
Si d'autres le voient passer, le traversent et l'oublient  
Le vent s'en est moqué, erre-t-il dans l'infini !*

@cl.aa.ii\_re

[https://www.instagram.com/cl.aa.ii\\_re/](https://www.instagram.com/cl.aa.ii_re/)

## **Texte numéro 3 – Beldjerba Reda – Unis**

*Ébahi par tes délices semblables à une pluie diluvienne  
Garde ton vin et ton pain vieille Parisienne  
Ô, mon Dieu, n'est odieux que l'odieux  
Elle regarde celui qu'on appelle prétentieux  
Mon âme crie vers lui  
Et mon souffle s'amoin-drit  
La fin approche*

@redbyreda

<https://www.instagram.com/redbyreda/>

## **Texte numéro 4 – Albertine – La Rencontre**

*Je leurs ai demandé de me laisser être, emmenée par le vent.  
Alors, l'épieu lancinant me transperçant le coeur, se  
transforme au fil du vent en tortueux torrent iodé, suivant  
le flux tumultueux de mes pensées.  
Bientôt, à travers les vagues et les tornades, je trouverai  
le bout de tes doigts fins. Je ne lâcherai rien et te*

*donnerai ma main.*

*Ainsi, le vent qui m'aura emmené, m'aura mené, sans rien demander, à te rencontrer.*

*Ainsi, les mains liées, au travers des tempêtes et des ouragans, se créera le fil doré.*

*@albertinedefouchecour*

*<https://www.instagram.com/albertinedefouchecour/>*

## **Texte numéro 5 – Manou Tahiro - Envolée**

*Sur les ailes dorées du jour  
La joie dans l'âme  
J'irai au rendez-vous de l'amour  
Raviver cette flamme*

*Qui illuminait mon cœur  
Jadis de splendeurs  
Avant que la rancœur  
N'y déverse sa morne laideur.*

*Porté par les alizés  
Et par l'aurore du matin  
J'irai vers des élysées  
Faits de charmes diamantins*

*Où m'attend cette reine  
Au sourire magique  
Qui tient mes rênes  
De sa voix magnifique.*

*Et sur des mers  
Aux vagues amères  
J'irai de l'avant  
Par le gré des vents*

*Goûter à tous ces élixirs,  
Tous ces ardents désirs  
Et ces fabuleux délices  
Qui tapissent leurs abysses.*

*Et loin de nos euphories,  
De nos inébranlables certitudes,  
De nos enivrantes habitudes  
Et pour peu qu'elle me sourit,*

*Je suivrai enfin cette foi  
Qui m'a bien des fois  
Conduit vers des lumières  
Et des terres hospitalières*

*Car comme d'éternels secrets  
Ne se dévoilant jamais aux indiscrets  
Pour les voir, il faut faire le guet  
Et pour les avoir, être aux aguets,*

*Scrutant sans cesse ces horizons  
Qui revêtent au fil des saisons  
De fascinantes merveilles  
Que le soleil teint de lueurs vermeilles.*

*@Manoutahiro*

*<https://www.instagram.com/manoutahiro/>*

## **Texte numéro 6 – Cindy Bulle – Emporté**

*Tourbillonnant au sol  
Le petit grain de blé s'affole  
Emporté par la brise  
Dans l'air, monte et redescend  
Sentiment de liberté qui l'anime  
Il voyage au bon plaisir du vent.*

*Puis goûtant la fraîcheur  
De l'alizé tardif  
Il fera le bonheur  
D'un moineau à l'œil vif*

@cindy.onthemoon

<https://www.instagram.com/cindy.onthemoon/>

## **Texte numéro 7 – LTK – Le capitaine solitaire**

*Je savais parfaitement ce qui me guérirais de mes plaies si profondes. C'était l'océan, l'aventure et l'inconnu. C'est pourquoi un matin où le vent était favorable , je me suis dirigé vers mon voilier puis, sans faire d'adieux, je partis en me faisant la promesse de ne plus jamais revenir . Depuis, sans but précis, j'ère sur l'océan tel un naufragé qui attend d'être secouru.*

*Je laisse le vent se charger de ma direction, de mon destin.*

@louise\_tk\_

[https://www.instagram.com/louise\\_tk\\_/](https://www.instagram.com/louise_tk_/)

## **Texte numéro 8 – Lorsque mes doigts dansent – Valser au gré du vent**

*À la croisée des chemins,  
Je ne sais plus à quel monde  
J'appartiens.  
Mes rêves vagabondent.*

*Mon cœur oscille  
Entre euphorie  
Et nostalgie.*

*J'ai trempé ma plume  
dans l'air du matin.  
Je raconte à la brume  
Mon plus gros chagrin.*

*Un léger tourbillon  
Soulève mon jupon  
Et m'accorde un frisson.*

*C'est le printemps.  
Une rafale me couronne  
Et dans le vent,  
je m'abandonne.*

*Une brise panse  
Mes maux immense  
Et mon âme danse.*

*Le courant est léger.  
Je valse dans ses bras.  
Il souffle sur mes plaies  
Comme le faisait papa.*

*Sous les étoiles,  
Un autan se dévoile  
Et j'ajuste mes voiles.*

*Se lève une tempête  
Qui me guide  
Dans ma quête.  
Je saute dans le vide.*

*Je suis le mouvement  
De cet instant émouvant  
Et tangue au gré du vent.*

*@lorsque\_mes\_doigts\_dansent*

[https://www.instagram.com/lorsque\\_mes\\_doigts\\_dansent/](https://www.instagram.com/lorsque_mes_doigts_dansent/)

## Texte numéro 9 – Karine K – Tout là-haut

*Cendres pâles au cœur lourd  
Vous volez si lentement  
Vous prenez tout votre temps  
Ce temps qui ici n'a plus cours*

*Tous ces paysages qui vous attendent  
Ces visages préoccupés de leur avenir  
Vous les survolez pour les bénir  
Votre regard sera-t-il tendre ?*

*Parties de ce ruisseau de campagne  
Celui qui vous a vu naître et grandir  
Nous savons qu'il vous faut partir  
Que notre amour toujours vous accompagne*

@abab\_7893

[https://www.instagram.com/abab\\_7893/](https://www.instagram.com/abab_7893/)

## Texte numéro 10 – Seulement Samuel – Aux bourrasques nostalgiques

*Assis, au bord des marais salants,  
M'arrivent les bourrasques du temps,  
Qui me ramènent à la nostalgie d'antan,  
L'époque où nous étions insouciants.*

*Je repense à nos pas dansants,  
Pour éviter la chaleur du sable brûlant.  
La course frénétique d'un cerf-volant,  
Virevoltant sous le soleil couchant.*

*Je me souviens des senteurs d'encens,  
Qui se disséminent au gré du vent,*



*Dans des marchés aux étals abondants,  
Que l'on parcourait sous un été ardent.*

*Jusqu'au grand bouleversement,  
A l'abord d'un virage tournant,  
Un homme sans maîtrise au volant,  
Qui emporta mes rêves d'enfant.*

*Parfois quand souffle le vent,  
J'entends la voix de mes parents,  
Et me rappelle la vie avant l'accident,  
Emportée par les bourrasques du temps.*

*@seulementsamuel*

*<https://www.instagram.com/seulementsamuel/>*

## **Texte numéro 11 – Pierre Turcotte – Le vent me sait gré**

*Les cloches sonnent et l'air chahute  
Puis la volée s'arrête sur une note mauvaise  
D'une cloche qui a la tête dure  
Certaines cloches ont le dernier mot  
Ce n'est que de l'air qui vibre, tu me diras*

*Maintenant ce n'est pas le silence  
Qu'on pourrait escompter  
On écarte les causes des dimanches  
On cause et on écarte  
Le vertige  
On écoute en tremblant*

*De haut, le regard  
Plonge en vol libre  
S'écrase  
En sifflant  
Sur le sol*

*Les conversations lointaines  
Rampantes et glissantes  
Font diversion  
D'une part, les banques  
De toutes sortes  
La thésaurisation du vice – caché, de construction...  
D'autre part, l'accumulation du rêve  
Mais les conversations demeurent lointaines  
Ce n'est pas parce que je pense à toi que tu es là*

*Une mère et son fils  
Jeune adulte  
Passent avec des vélos verts loués  
La pensée du jeune homme  
Nie sa mère, même  
Dans le silence des roues  
Ils tournent la tête  
À droite et à gauche  
Pourtant, sa mère laisse  
Derrière elle un parfum*

*La rue dévie un peu passé la terrasse  
Aux petites chaises tressées  
Ce n'est qu'après cette bifurcation  
Que le soleil  
Qui emprunte le vent  
Luit encore, plus riieuse solitude*

*@pierreturcotel*

*<https://www.instagram.com/pierreturcotel/>*

## **Texte numéro 12 – Bertrand Caron – Eole versus Véloce**

*Sur la route asphaltée une bise soufflait  
Le coureur se cabrait comme un vers solitaire*

*Torsadé, frelaté, par l'effort téméraire  
D'affronter et la pente et le vent dans le nez*

*Le vélo qui brillait dans l'instant liberté  
Semblait être poussé par le souffle de l'air  
L'homme peu charpenté et à l'air bien sévère  
Grimpant incandescent avec ses cuisses enflées*

*Sa bonhomie d'effort dans le silence d'or  
Du matin capricieux dépendait du mentor  
La rafale banale, tombe à discrétion*

*Alors il se levait pour affronter les cris  
D'encouragement, vifs, du public qui sourit  
Passe la ligne d'arrivée libération.*

## **Texte numéro 13 – Sacha – Yeux marrons**

*Et demain tu seras sur les routes, des routes encore,  
que ni la pluie, ni les doutes n'avaient prévues pour toi  
alors,*

*tu te laisseras guider par ton instinct de voyageur  
celui qui sait sans se tromper où vont tes rêves baroudeurs.*

*Tu partiras dans la nuit comme un déserteur en peine,  
muet et tranquille dans cette ville silencieuse,  
sous la lumière des lampadaires, et dans un gros pull de  
laine  
tu t'en iras sans y penser vers d'autres contrées  
malicieuses.*

*Parfois, tu t'arrêteras sur une butte un peu plus haute  
et devant ce panorama, tu songeras glorieux et fort  
que la vie comme tu la voit n'est qu'une terre qui gigote  
et qui sillonne de ses vents les vallées de boutons d'or.*

*Ne reste pas trop longtemps, mâle contemplatif  
car le mouvement t'appelle comme la mer sur ses récifs.  
Tu es en quête d'histoires. Toi qui sait les écouter.  
Mais sans t'apercevoir que c'est la tienne que j'entendrai.*

*Oui la tienne. Vaste et pleine de ressources.  
Je suivrai toutes tes étoiles, de petite et de grande ourse  
et je dirai au vent qui souffle les aventures du monde :*

*J'ai connu un voyageur qui aime et qui écoute  
qui balise ses ardeurs d'un million de petites routes  
Il a marqué ma vie de son âme vagabonde.*

*@sachadurand*

*<https://www.instagram.com/sachadurand/>*

## **Texte numéro 14 – Myriam Oh – Jamais satisfait mais toujours content**

*Le voile de l'illusion sèche sur le fil du temps.  
Bientôt, il tombera.  
Comme un feuillage usé par les saisons,  
dévoilant l'arbre nu.  
En attendant,  
il fait le temps qu'il fait.  
Tu es qui tu es.*

*Jour extraordinaire dans sa simplicité.  
A s'en remettre au vent.*

*Il n'y a personne à sauver que soi-même.  
Si ce n'est trois bananes  
trop mûres dans la corbeille à fruit,  
des œufs et des yaourts rescapés d'une grande surface  
qui les avait jugés en fin de vie.*

*Lever de gâteau à travers la vitre du four.*

*Quelle odeur ça a un coucher de soleil ?*

*Tout n'est que paraphrase.*

*La cerise sur le gâteau est le gâteau.*

*@oh\_myriam*

[https://www.instagram.com/oh\\_myriam/](https://www.instagram.com/oh_myriam/)

## **Texte numéro 15 – Thomas Husar-Blanc – Souffle vie**

*Au sommet un torrent m'accueille*

*Et c'est toujours le même souffle*

*L'onde ténébreuse d'un temps qui passe*

*L'attente mystérieuse de la réponse*

*Doit-on vivre encore ?*

*Ou n'y a-t-il plus pour nous ici bas*

*que le lent écoulement des grains*

*La mort dans la cale*

*Et l'horizon terne à la proue*

*Le pétrole zèbre la table renversée*

*Au feu ! Au feu ! Mais on ne sait*

*S'il faut l'éteindre ou l'allumer.*

*@thomas.husarblanc*

<https://www.instagram.com/thomas.husarblanc/>

## **Texte numéro 16 -Dominique Theurz – Devant**

*À l'échelle de Beaufort, tu te fiais*

*À 2, aux éclats tu riais*

*À 10, les éclats tu médisais*

*Mais de tes calculs le vent se moquait  
Et sans compter il t'a soulevé  
Pour te slourper la face.*

*Depuis,  
Si le vent souffle, tu souffles aussi  
D'aise ou de désespoir*

*Et sa bouderie, tu exècres  
Comme le condamné à stagner  
Qui encore veut voguer  
Quitte à se noyer.*

*@dominiquetheurz*

*<https://www.instagram.com/dominiquetheurz/>*

## **Texte numéro 17 – François Adjalien – Sonnet au gré du vent irrégulier**

*Souvent les mélodies rimées et ronronnantes,  
Que le vent verse au rythme de l'apaisement,  
Précèdent ses riches symphonies angoissantes  
Qui emportent l'esprit de leur embrassement.*

*Souvent la poésie souffle sa brise amère  
Ou tempête en sanglotant de vains châtements.  
Elle damne la Terre... Est-ce toi Lucifer ?  
Elle agite la branche... Est-ce un gémissement ?*

*Les choses vont au gré du vent, au gré des vers,  
Qui battent d'un seul cœur et mêlent leurs travers  
Dans le lit des eaux bleues, des mots blonds, des airs lents  
;*

*Ils bercent Ici-bas que l'Azur indiffère  
Mais, farouches parfois face au grand désert blanc,  
Souverains écrasants, ils remuent mers et Terre.*

@franco\_\_is

[https://www.instagram.com/franco\\_\\_is/](https://www.instagram.com/franco__is/)

## **Texte numéro 18 – Jonathan Bouchenino – Divinité**

*les graines, les bourgeons, les pétales,  
la haine, l'amour et mon âme ancestrale,  
tous seront emportés dans les tréfonds abyssales,  
cette terre nous a été donnée prolifique de vies animales,  
aujourd'hui aride, froide et privée de son souffle primal,  
mais l'espoir nous transperce de manière brutale,  
prions Anemoi, Njörd ou Éole, ces divinités primordiales,  
de nous redonner la passion de notre précieuse Terre natale.*

@sleeve\_cannes

[https://www.instagram.com/sleeve\\_cannes/](https://www.instagram.com/sleeve_cannes/)

## **Texte numéro 19 – Eux qui nous rêvent – Nuées**

*Fumées*

*Nuées*

*Mets tes pas*

*Sous leur voile*

*Et pars*

*Retrouver*

*Cieux-là*

*Même*

*Qui*

*Voudraient*

*Voler*

*Effleurer la*

*Transparence*

Pars

@euxquinousrevent

<https://www.instagram.com/euxquinousrevent/>

## Texte numéro 20 – Faxim Maur – Bonjour ma p'tite dame

*Bonjour ma p'tite Madame,*

*Oui, c'est un peu familier mais, on commence à peine à se connaître maintenant !*

*Je me permets, j'espère que vous ne m'en voudrez pas et que...vous ne serez pas trop déçue, par ce que, j'ai trouvé une bouteille, près de l'eau et de jolis doigts de pied peints, j'étais content mais quand je l'ai ouverte et bien...il n'y avait rien, rien dedans !*

*Un peu plus tard, dépité, je l'ai retournée pour chercher un petit bout de papier, quelque chose...Et là, sur la table, alors que j'étais en train de boire un verre devant la mer, j'ai entendu des petits bruits qui en ont dégringolées.*

*Je me suis dit que peut être cela avait une importance ? D'abord, une petite pomme de pin, mais alors très, très, petite pour passer par le goulot de la bouteille.*

*Elle sentait bon. La forêt. Est-ce que sont des pins de bord de mer ou de la montagne, moi qui suis d'origine Lozérienne, je dirais plutôt de la montagne. Mais j'ai un doute quand même.*

*Après, quelques épines sont venues me chatouiller les doigts, elles sentaient la fraîcheur du matin, de l'été, frais, ou après la pluie.*

*C'est moi qui le dis, je ne sais pas si c'est exact. Mais il*



*faut bien que je vous le décrive, puisque je ne vous ai pas encore trouvée.*

*Après il y eut un petit coquillage qui a glissé, un peu orange, à peine corail, très joli, très...fin. Bon, celui-là il doit venir de la mer, j'en conviens, mais en tout cas, très joliment dessiné.*

*Je me demande bien pourquoi.*

*Et puis...bon...je me disais, voilà, il n'y a plus rien, et...comme ça, j'ai quand même mis mon nez au-dessus de la bouteille. Pour voir !*

*Je m'attendais à rencontrer aucun parfum et là, j'ai été surpris : je ne sais pas pourquoi, je me suis souvenu, comme un vent de liberté.*

*Un petit vent frais, peut-être c'était ce mélange de mer ou de montagne et...je suis resté là à humer la bouteille.*

*Alors j'espère que je n'ai pas tout, tout humer !!!*

*Euh...bon...peut être un jour vous pourrez la humer aussi...j'ai refermé après, pour quand même que vous puissiez retrouver ce parfum. Pas sûr que vous puissiez le faire... mais bon...voilà ma p'tite Dame, désolé, pas de messages, on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a !*

*Peut-être que finalement, parfois, les sens c'est plus important que les messages.*

*@faxim\_maur*

*[https://www.instagram.com/faxim\\_maur/](https://www.instagram.com/faxim_maur/)*

**Texte      numéro      21      –      Jules      –**

# Variations sur Icare

*Je marche dans cette rue étouffante, pleine d'odeurs de chair en putréfaction,*

*Attendant que le vent souffle les maux des souffrants vers le champ du repos.*

*Dans le silence du charnier, insoutenable, irrespirable, je suis figé.*

*Alors, la brise marine laisse mourir dans mes narines un parfum discret,*

*Ne pouvant demeurer dans cette pestilence, me voilà courant contre le vent plein d'espoir.*

*Ici, au bord de la falaise, j'entrevois ta silhouette dans le noir,*

*Fille du vent, tu murmures la brise et l'amour dans les joncs clairsemés.*

*Les bourrasques emportent mes mots, s'acharnent pour me faire taire,*

*Rêve illusoire, fait vaciller mon âme.*

*Je ne m'accroche plus à la terre lorsque contre ton cœur tu me serres,*

*Emporté par le tourbillon sans fond, avant que le ciel ne s'apaise.*

*@dolencias.lunares*

*<https://www.instagram.com/dolencias.lunares/>*

## Texte numéro 22 – C. Hanon – Le vent

*Lève-toi*

*Lève-toi tôt !*

*Lève-toi sans prendre ombrage de ceux qui dorment encore !*

*Laisse-les à leurs rythmes s'éveiller, sans nulle comparaison*

Laisse- les et  
Laisse les miasmes de la nuit s'éteindre  
Loin de toutes cadences sociétales,  
Ressens les vibrations de l'aube,  
Celles qui enchantent  
Ecoute les bruissements des feuilles, en toi...  
Loin de toutes les ornements sonores, écoutes-toi...  
Dans l'écoute attentive de toi, viennent les indications  
informatives du passage de la nuit à l'aube...  
Rien ne se raconte  
Ni l'aube, ni la vie ne se racontent ;  
Elles s'esquissent pour donner le gout de les vivre  
Pas pour être raconter,  
Pas pour être réinventer...  
Sinon la mémoire se répète et de réédition en réédition,  
Elle incruste des émotions du passé qu'elle va faire éclore  
et re-éclore,  
Jusqu'à plus soif dans cette aridité des jours sans source,  
  
La vie n'a rien à voir avec tout cela  
Car elle éclate  
Aves d'innombrables temps particuliers,  
Elle éclate,  
Comme celui du jour de la fête de la rencontre avec le vent !  
Celui qui vient et qui soulève tout...  
Chez les passants inattentifs, qui prient par mégarde,  
croyaient  
voyager dans d'autres contrées.  
Pourtant, le vent ne les domestique car tel le cheval  
patient, attend,  
Il te regarde déambuler, il t'observer et il te discerne bien  
avant de te cerner selon ses forces dans sa course.  
Il pratique tous les éléments pour se se rapprocher de toi  
comme un ami oublié  
Ce cheval tu l'accueille, reconnaissant de cette fête de  
l'instant, de sa nature qui t'étreint sous ses baisers qui  
englobent ton visage et tes mains

*Tout t'expose ainsi ta morphologie frigorifiée quand le vent te fend sous ses coups de langue fraîches, tu te reconnais vivant, autrement.*

@corinnekuge

<https://www.instagram.com/corinnekuge/>

## **Texte numéro 23 – Vincent Morival – Le bateau de la vie avec toi**

*Sur ce bateau de l'existence qui file sous le vent  
Nous profitons de chaque jour intensément  
Une impression divine de flotter sur le temps  
Nous voguons sur une étendue folle de sentiments*

*Quel que soit le sens dans lequel il souffle avec force  
C'est notre vie à deux qu'il fortifie et renforce  
Avec lui, virevoltons entre les nuages et les soucis de la  
vie  
Il ne nous reste plus qu'à surfer sur toutes nos envies*

*Imitons le quand il s'engouffre et se crée un passage  
Afin que tous ceux que nous croisons comprennent le message  
Notre amour résistera à toutes les tempêtes et tous les  
orages  
Il ne s'envolera pas à la moindre brise, c'est un merveilleux  
voyage*

@vincelif

<https://www.instagram.com/vincelif/>

## **Texte numéro 24 – Ysiaf – J'irai**

*J'irai marcher dessus la terre  
Avec le cœur au gré du vent  
Et je n'aurai d'autres barrières*

*Que l'hiver de mes cheveux blancs...*

*@ysiaf.mots*

*<https://www.instagram.com/ysiaf.mots/>*

## **Texte numéro 25 – Elena Leprêtre – Au gré du vent**

*Plus de soucis... Emporte mes problèmes,  
Souffle léger du vent !  
Et si leur poids est supérieur quand-même,  
Viens à mon aide, Ouragan !*

*Cœur, soit blindé contre tous ces rongeurs:  
Malheurs, déceptions, cruauté...  
Sans t'endurcir, résiste aux rancœurs,  
N'accueille que la bonté !*

*Fleurs, embaumez de pureté  
Tous les recoins de mon âme  
Pour qu'elle ne puisse pas céder  
Si une impureté l'entame.*

*Faites qu'on ne voit plus le mal  
Ou qu'on l'oublie tout de suite...  
Quand la noirceur s'y installe,  
Chasse-la, Mistral, au plus vite !*

*Filtre le bien et le mal,  
Mon cerveau, comme par magie  
Pour que ta place centrale  
Par la justice soit régie.*

*Viens l'aérer, oh Éole,  
Afin qu'y règne la clarté,  
Balaie de mes yeux ce voile  
Qui ma vision peut flouter !*

*Je veux dans cette vie rêver  
Et non seulement pour le plaisir  
Mais aussi, pour voir arriver  
Les choses que les rêves font grandir.*

*Avoir plus confiance en soi,  
Avec la nature s'unir  
Et du plus profond de moi  
Sentir comme mes ailes vont grandir.*

*Etre libre comme l'air,  
Vivre au gré du vent,  
Faire ce que j'aime faire  
Et savourer chaque instant.*

*@naturofils*

*<https://www.instagram.com/naturofils/>*

## **Texte numéro 26 – Mélanie – Bras velours**

*Je me laisse porter  
Par cette odeur ambrée  
Qui flotte sous un ciel  
Aux rayons bleus hâlés  
Mon instinct me souffle  
De m'envoler, d'ôter de mon esprit  
Ces questions poisons, refoulées  
Tandis que le vent s'invite  
Dans mes cheveux encore emmêlés.*

*Je me laisse porter  
Par ce sourire ombré  
Qui s'insère entre chacune  
De mes pensées allongées,  
L'esquisse de ces fossettes  
Formant une vague de velours*

*A l'orée de mes yeux.*

*Et puis, sans m'en rendre compte  
Je suis déjà devant chez toi.  
Je toque timidement à ta porte,  
Tu l'ouvres, j'entrouvre mes lèvres  
Et te saute dans les bras.*

*@moawnie*

<https://www.instagram.com/moawnie/>

## **Texte numéro 27 – Esteban Miralles – La chaleur d'un deuil**

*Dans ses vers de rauques angoisses,  
Se camoufle ton trépas  
Comme tes lèvres la vie s'en va  
La cigale d'un temps s'envole,  
Dans les profondeurs, l'amour s'immole  
Évacuant les rires curieux, le théâtre s'abandonne  
Aux abords d'une joue je te confie mes derniers mots  
Laisant une âcre saveur dans la bouche  
Remords vain, n'égalera la chaleur de ton souffle  
Ou des roses en lesquels se consume les diamants les plus  
limpides  
Rien qu'un passage de nuages  
Lignes de désir dérivant sur les plages  
La passion d'un pleur sans larmes*

*@luwmirr*

<https://www.instagram.com/luwmirr/>

## **Texte numéro 28 – Alexandra Norelli**

## – Nord Nord Ouest

*Je me souviens de ces années  
Où il faisait long  
Où les jours suivaient dociles  
La trace de ceux d'avant  
Je me souviens des soleils levants  
Et du vent dans mes voiles grandes ouvertes  
Je me souviens de la mer s'avançant  
Sous moi se retirant  
Sans rien emporter d'autre que l'empreinte de mes pas*

*Aujourd'hui  
Avec mon mât cassé en deux  
Et mes rames amputées par les récifs de la colère  
Je prends le large  
Et derrière moi  
Plus de chemin*

*Le retour n'existe pas.*

@alpha\_\_november

[https://www.instagram.com/alpha\\_\\_november/](https://www.instagram.com/alpha__november/)

## Texte numéro 29 – Sylvie Arnaud – Dans le vent

*Dans le vent j'ai mis  
Le fil des pensées  
J'ai des broderies  
Pour tout expliquer*

*Dans le vent j'ai mis  
La liste des courses  
Semée à l'envi  
Jusqu'à la grande Ourse*



*Dans le vent j'ai mis  
Le chemin des prés  
Pour une ancolie  
Qui m'a cajolée*

*Dans le vent j'ai mis  
Un peu tout autour  
En catimini  
Sans roue de secours*

*Dans le vent j'ai mis  
Les lettres secrètes  
Pour la fantaisie  
Aimée des poètes*

*Dans le vent j'ai mis  
D'humbles calembours  
Les jours et les nuits  
Décalés toujours*

*Dans le vent j'ai mis  
Le sucré salé  
L'album du petit  
Le livre sacré*

*Dans le vent j'ai mis  
Surtout le futur  
De beaux scénari  
De belles aventures*

*@sylvie.arnaud27*

*<https://www.instagram.com/sylvie.arnaud27/>*

## **Texte numéro 30 – Moral en cavale – Au gré du vent, ma chère dépression**

*Le souffle coupé,*

*Un brin d'air m'aurait suffi pour respirer,  
Pour reprendre goût à la vie que tu m'as extirpé,  
Et me sentir émaner de ce tourbillon de pensées.*

*Mais tu en avais décidé autrement,  
Toi qui voulais inlassablement,  
Me détruire à l'allure d'un ouragan,  
Me noyer sous les décombres du torrent.*

*Et j'ai laissé ta pluie me lacérer,  
Prise dans l'alizé,  
Sous les coups de tonnerre,  
Eperdument éprise de toi ma chère.*

*Je me suis laissé tomber aveuglément,  
Abandonnée et emportée au gré du vent,  
Sans raison apparente à cette agitation,  
Au pied de toi ma déroutante dépression.*

@moral\_en\_cavale

[https://www.instagram.com/moral\\_en\\_cavale/](https://www.instagram.com/moral_en_cavale/)

## **Texte numéro 31 – Stéphane François – Sans titre**

*sous le préau  
de tes yeux pirates  
se maquille  
la prière du vent*

@gorgonequatorze

<https://www.instagram.com/gorgonequatorze/>

## **Texte numéro 32 – Arno buyck – Au**

# gré du vent

*Autant en emporte le vent diraient les poètes,  
mais à l'heure de notre temps la mode est aux pirouettes.  
Au sortir de cette joute présidentielle  
sonne la danse des girouettes,  
comme au moment de la quête, le ciel,  
se tourne vers les bourses les plus fluettes.  
Si l'argent n'a pas d'odeur, le vent n'en a guère plus,  
Alizé et Siroco ne sont que des transporteurs  
d'embruns, jamais guère plus.  
pourtant quand le vent tourne, c'est un autre scénario  
le peuple qui s'embourbe, revêt son habit fluo.  
au grès du vent les apôtres dit-on,  
mais dans ce pays comme dans bien d'autres,  
Malgré le vent, qui frappe à ta porte  
tu restes sourd aux injonctions.*

@arno.buyck.auteur

<https://www.instagram.com/arno.buyck.auteur/>

## Texte numéro 33 – Bérénice – Au gré du vent

*Incohérente, intransigeante,  
Au gré du vent la houle se forme.  
Il faudra pourtant survivre aux flots,  
Loin de mes armes et de tes mots.*

*Braise capricieuse et presque rance,  
Au gré du vent mon cœur s'élance.  
Le front baissé mais poings rafaes,  
Les vagues s'embrasent : victoire bien pâle.*

*Envie muette aux griffes de flamme,  
Au gré du vent l'incendie charme.*

*Attisée par tout ce qui n'est pas,  
Flammèche blessée ne faiblit pas.*

@berenice164

<https://www.instagram.com/berenice164/>

## **Texte numéro 34 – Hazel Haimon – La lettre en fuite**

*Un oisillon s'envole dans le ciel  
Je le regarde aller vers les nuages blancs.  
Je veux m'enfuir d'ici, c'est officiel.  
Et tout cela car cet endroit est accablant.*

*De l'encre noire sur ce papier à lettres,  
Des mots se forment sous la plume corbeau,  
La feuille est pliée et j'y impose mon sceaux.  
Mais alors s'ouvre brusquement la fenêtre !*

*Ce grand fracas causés par un grand courant d'air  
Me stupéfait, et sournois, le vent l'emporte,  
Ma lettre, et tout les sentiments qu'elle comporte.*

*Mes yeux la suivent quand elle s'enfuit dans les airs.  
Et alors que je suis coincée sur ce divan  
Je la regarde disparaître, au gré du vent,  
Tout en l'enviant.*

@hazel\_haimon

[https://www.instagram.com/hazel\\_haimon/](https://www.instagram.com/hazel_haimon/)

## **Texte numéro 35 – Léanna Michel – À quai**

*Bateaux amarrés.  
Ne voudrais-tu pas, Éole,*

*Tous les libérer ?*

*@leanna.michel.18*

*<https://www.instagram.com/leanna.michel.18/>*

## **Texte numéro 36 – Encaustica\_ – Sans titre**

*Le vent souffle de ses cris silencieux  
Passe de pays en pays  
Delà les frontières célestes,  
Les montagnes qui sont les rides de la terre  
Et delà les océans gris dont les rides sont éphémères.*

*De ses voix inaudibles le vent souffle  
Sans naissance et sans trépas  
Remplit les plaines et les vallées  
De chansons murmurées.*

*Et nous qui écoutons  
Le vent qui souffle de sa parole étouffée,  
Enfermés dans le monde  
Enfermés dans ce qui est  
Sans pouvoir passer delà les frontières du ciel  
Les montagnes qui sont les rides de la terre  
Et delà les océans bleus dont les rides sont éphémères.*

*@encaustica\_*

*[https://www.instagram.com/encaustica\\_/](https://www.instagram.com/encaustica_/)*

## **Texte numéro 37 – Les Chroniques d'Hafeld – La danse des veals**

*Le vent se lève aujourd'hui  
S'est-il déjà endormi?*

*Toujours il souffle  
Et jamais ne s'essouffle*

*Nous voyageons au gré du vent  
A l'instar des cerf-volant  
Sans ficelle libre comme l'air  
Par-delà la terre et la mer*

*Le zéphyr transporte nos souvenirs  
L'alizé nous fait voyager sans navire  
Nous flânons dans le vent  
Simple brise ou ouragan*

*Quand vient notre rage  
Alors éclate l'orage  
Et les girouettes  
Perdent la tête*

*@chroniques\_hafeld*

*[https://www.instagram.com/chroniques\\_hafeld/](https://www.instagram.com/chroniques_hafeld/)*

## **Texte numéro 38 – Vicosinux – Petite feuille**

*Ne reste pas plantée là, petite feuille,  
Tu es toute jaune,  
Moi qui ai traversé des pays entiers,  
Puis-je te donner quelques conseils,  
Avant qu'on se perde sur les sentiers,  
Ceux d'une sincère camarade de branche !  
Petite feuille,  
Laisse-toi porter par le vent,  
Reste légère,  
Le voyage est moins incertain qu'il n'en a l'air,  
Même s'il démarre inconfortablement,  
Je ne te parles pas de ces tourbillons passagers,  
Des tempêtes aux vents contraires,*

*Des brouillards des temps modernes,  
Qui ont le vent en poupe, depuis des millénaires,  
Mais le Vent !  
Celui qui travaille l'existence de l'intérieur,  
Qui, en permanence souffle,  
Et insuffle l'impermanence,  
Décèle ses fréquences, et va où il te mène,  
Jamais on ne s'essouffle,  
Même quand il te fera monter au firmament,  
Tu lui redemanderas une dernière danse,  
Tu t'enracineras dans le mouvement,  
Tu te déhanchera jusqu'à la transe,  
Qu'importent les saisons,  
Le Vent indique le sens !  
A trop l'ignorer, on se décompose,  
A trop lui résister, on se déchire,  
Alors reste légère, petite feuille,  
Hisse tes voiles avant qu'elles ne fléchissent,  
Il a toujours plus d'imagination que toi,  
Le vent de la Vie.*

*@poetiserlemonde*

*<https://www.instagram.com/poetiserlemonde/>*

## **Texte numéro 39 – Carmy Basaki – Sans mal de lac**

*je m'y vois encore*

*seulet*

*perdu dans mes pensées*

*sans couleur*

*perdu dans les lignes de l'air*

*des vagues molles*

*remembrance de mes sourires*

*je ne te veux plus  
remembrance de rien  
toi non plus*

*à mesure que j'approche de la rive  
la brise me caresse violemment  
qu'il est agréable ce bateau  
voguant vers mon passé  
qu'il est agréable ce vent  
qui me mène à ma résurrection  
et dont la fougue l'inconstance qui fendent  
l'eau m'évoquent celles de mon cœur*

*(ainsi va Maïsha)*

*la frêle frénésie qui frôle mes idées  
ce refrain de l'espoir qui resurgit  
tout me condamne à vivre*

*en attendant  
que le lac me rende  
ce que m'ont pris les vole-bonheurs  
ne serait-ce qu'au centième  
je continue mon petit bout de  
chemin oui l'ondolement des  
vagues la rive qui m'ouvre bientôt les bras  
me promettent autre chose*

*que l'inertie d'hier je me laisse  
aller je me laisse porter guérir  
par ce vent frais qui me  
rappelle mon avenir si*

*radieux.*

*@carmybasaki*

*<https://www.instagram.com/carmybasaki/>*



## **Texte numéro 40 – Axel H – Sans titre**

*Au gré du vent je sème mes graines  
De simples mots venus d'une simple bouche  
Lancés en l'air au cœur de l'arène  
Avant que ma voix ne se couche*

*Au gré du vent je ne contrôle plus  
J'ignore où mes graines vont pousser  
Ou si leurs fruits auront du jus  
Assez riche pour qu'on veuille les goûter*

*Au gré du vent je m'en remets à lui  
Messager chaleureux et indomptable  
Je retourne anonyme dans la nuit  
Sourire heureux d'un être dispensable*

*@un\_truc\_poetique*

*[https://www.instagram.com/un\\_truc\\_poetique/](https://www.instagram.com/un_truc_poetique/)*

## **Texte numéro 41 – Eskimo – Le souffle passé**

*Ô Vent qui souffle au loin,  
Renvoie les soucis de l'enfant.  
Que les générations d'antan,  
Ont laissé dans le besoin.*

*Un monde en plein déclin  
Dépourvu de soin  
La vie est recueillie en vain.  
Dans une illusion sans fin.*

*Pour qu'ils puissent rêver,  
Du futur incertain,*

*Au quel ils devront s'adapter.  
Sans avoir leurs mots à donner.*

@eskimo\_bg

[https://www.instagram.com/eskimo\\_bg/](https://www.instagram.com/eskimo_bg/)

## **Texte numéro 42 – Cassiopée – Souffle de vie**

*souffle de désespoir  
le typhon ravageur  
vrille avec fureur  
lascère mes organes  
de mon corps affaibli il a pris le pouvoir.*

*souffle de terreur  
l'ouragan sans pitié  
tourbillonne avec brutalité  
me traque sans s'arrêter  
tout en moi il répand des embruns de malheur.*

*souffle de tristesse  
la tempête s'affaiblit  
mon coeur pleure  
et le ciel pleut  
dans le noir de mon être brûlent des feux de détresse.*

*souffle d'espoir  
l'alizé léger  
expire sur les débris  
écarte les lambeaux  
j'ai enfin devant moi l'horizon dégagé.*

*souffle d'amour la bise glacée  
qui nous recouvre contraste avec  
la chaleur de tes lèvres m'embrassant doucement.*

*souffle de désir  
le sirocco ardent  
fait frémir mon échine  
ô fougueux frissonnements  
nos deux corps sont des braises, nos deux coeurs n'en font  
qu'un.*

*souffle de renaissance  
le zéphyr caressant  
et la paix m'enveloppent  
tandis que tu m'étreins  
après m'avoir quittée, la Vie renaît en moi.*

*@miss\_polemistiss*

*[https://www.instagram.com/miss\\_polemistis/](https://www.instagram.com/miss_polemistis/)*

## **Texte numéro 43 – Oni Rick – Au gré du vent**

*La fleur de fer rêve de s'élancer dans les airs, mais ses  
pétales métalliques la retiennent sur terre. Aimantée, elle  
ne lâche jamais prise. La gravité, la maintient sous emprise.  
Un souffle, un soulagement.*

*Même espoir à chaque tornade, d'échappatoire, de bousculade.  
En vain elle éparpille son tapis d'argent, aux reflets  
éblouissants. Ceux des obliques rayons, d'un astre en  
lévitation. Ils refléchissent une senteur, celle du roussi  
sous la chaleur.*

*La force du cyclone inverse la bascule. Alors enfin, elle  
capitule. La sédentaire se libère lors de l'envol de ses  
corolles.*

*@oni\_rick*

*[https://www.instagram.com/oni\\_rick/](https://www.instagram.com/oni_rick/)*

## Texte numéro 44 – Ilderis Joseph Junior – Nostalgie

*Chaque jour livrent bataille  
Le passé et l'avenir, au fond  
De ma pensée, quand se défont  
Mes souvenirs, qu'ils défont*

*Et chaque nuit sait, en son cœur  
Combien l'ennui, assassin du bonheur  
Sévire encore contre mon âme solitaire  
Avant qu'à l'obscur ne succède le clair*

*Les démons n'ont qu'un rendez-vous  
Où le temps, complice, s'y met  
Contre mes envies, qu'ils décimaient  
Pendant que mon esprit se met au garde à vous*

*@ilderisjoseph*

*<https://www.instagram.com/ilderisjoseph/>*

## Texte numéro 45 – Triper Smith – Hallelujah

*Debout sur mon vélo volant  
À toute allure au gré du vent  
Je cherche un ailleurs*

*De tout mon cœur adolescent  
Dans la rue au soleil couchant  
Je m'amuse à tuer le temps*

*Le crépuscule lance ses lueurs  
Sur les façades aux briques rouges  
À l'intérieur, j'ai tué la peur*

*Autour de moi plus rien ne bouge*

*Et je reprends mon chemin  
Vers de meilleurs lendemains*

*Hallelujah*

*@hugo\_waschak*

*[https://www.instagram.com/hugo\\_waschak/](https://www.instagram.com/hugo_waschak/)*

---

## **Fais Dix Vers #423 – Au gré du vent**

*J'ai déposé une plume sur une feuille,  
Elles se sont amourachées dans une bise de saison,  
Je les ai retrouvées étreintes sur le seuil,  
Elles se sont embrassées d'un tour du monde à la maison,  
Écrivant des lignes d'horizon sur les voiles d'un trois-mâts,  
Ponctuant l'astérisque que suivirent les rois mages,  
Soufflant l'espoir dans les toiles de ceux qui ne croient pas,  
Réchauffant l'âme effacée de quelques trop froides pages,  
Elles ont planté une graine dans mes nuages de grès,  
Que pousse une rose des vents qui refoule les regrets.*

---

**Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...**

Merci à Alep, D., Idéesdodues, Flo face à la plume, Mathilde, Nicole, Roselivres, et Thomas et un anonyme de m'y soutenir !

---

*Vous pouvez aussi me laisser dans les commentaires :*

*Des idées de thèmes pour les Fais Dix Vers*